



LAURENCE GIRARD

MARCHE AVEC LES LOUPS

Dans les cris du loup, elle a entendu la détresse. Directrice de l'association À Pas de Loup, elle se mobilise pour que l'appel du monde sauvage résonne enfin dans nos consciences et trouve la place qui lui revient.



Il est plus facile d'observer les oiseaux que le loup...



Que c'est mignon, des bébés gravelots!



Laurence lors d'une mission au Spitzberg

Que n'a-t-on pas dit sur le retour du loup dans les Alpes françaises? Rangez vos agneaux, éleveurs; promeneurs, soyez sur vos gardes, le monstre revient hanter les sous-bois. Le point de vue de Laurence Girard est tout autre. Elle souligne en particulier combien la bête a revalorisé le métier de berger et multiplié les écoles de garde des troupeaux. Directrice d'À Pas de Loup, première association à avoir développé l'écolontariat dans notre pays, Laurence ne croit pas aux contes de fées, ni qu'un coup de baguette magique réconciliera les humains avec le monde sauvage. Mais convaincue que nous faisons partie de la nature, « elle est nous et nous sommes elle », cette femme dynamique pense que, grâce au dialogue et à la solidarité, l'alliance brisée pourra enfin être renouée.

Aux côtés des bergers

Installée à Dieulefit dans la Drôme, Laurence est salariée de l'association depuis 2003, après avoir participé à sa création en 1994. Si son enfance dans la campagne normande a maintenu en elle une attirance pour la nature, ses études en sociologie et tourisme ne la prédestinaient pas à

s'engager dans un combat pour l'environnement. Même si, « c'est sûr, quand on a vécu à la campagne, observé les fourmis, le nourrissage des poules, peut-être qu'on y revient plus facilement. Mais un parfait citoyen porte aussi cela en lui, ce quelque chose dont il s'est coupé et qui n'a pas trouvé sa résonance ». Comme souvent, l'engagement est une affaire de déclic. Chez Laurence, ce fut dans les froidures polaires. Lors d'une mission de trois mois en Antarctique sur l'impact du tourisme dans cette région, elle a eu l'occasion de côtoyer de « purs scientifiques », les assister dans le recueil de données tout en apprenant beaucoup d'eux. « Une expérience fabuleuse où j'ai réalisé qu'il y avait un pont possible entre l'univers des spécialistes et celui des personnes n'ayant pas eu le privilège d'approcher la nature avec ce regard pointu. » De cette prise de conscience est née À Pas de Loup. « Nous proposons nos services à des organismes de protection de la nature en disant: « Vous avez besoin de bénévoles? On est là pour vous aider! »

Dans ce contexte, l'idée d'épauler les éleveurs pour favoriser une cohabitation pacifique avec le loup a germé. Le programme Loupastres a vu le jour en 1998 et, depuis, des centaines de volontaires se sont relayés pour veiller sur les brebis aux côtés des bergers. Même si Laurence sait bien qu'il faudra plus d'une génération pour que s'opère ce véritable « changement culturel remettant en cause toutes les habitudes de la filière ovine », elle constate déjà l'effet positif de la démarche: « Je sens l'évolution. Avant, quand nous contactions les éleveurs, on était vraiment rejetés. La révolte et le déni étaient très agressifs. Maintenant, il y a une forme d'apaisement, d'acceptation. » Mais d'ajouter: « Les cas de braconnage prouvent qu'il y a encore du travail. L'être humain est ainsi. Tant qu'on aura de la violence en nous, il y aura de la violence envers la nature. »

Laurence Girard témoigne de son expérience dans son livre: Aux côtés des bergers et des loups pour l'avenir de nos montagnes, éd. A Pas de Loup, 2007, 15 €.

SUR LA POINTE DES PIEDS

Aller de par le monde sans laisser de traces, sans impact sur l'environnement, telle est la démarche d'À Pas de Loup. Pour contribuer à la conservation des milieux, des espèces animales et végétales, l'association s'est fixé deux objectifs complémentaires: soutenir des structures locales proposant des programmes de conservation de la nature en aidant à leur développement en France et à l'étranger; encourager l'homme à devenir « acteur de la protection de la planète ». De nombreux chantiers sont proposés à toute personne de 16 à 78 ans, sans compétences particulières. www.apasdeloup.org

SOUTIEN

Dès 1997, Nature et Découvertes a soutenu l'initiative de l'association À Pas de Loup en diffusant sa plaquette dans ses 50 magasins, à une époque où peu d'informations associatives étaient présentées. Depuis, elle subventionne cette association dans le cadre de ses bourses annuelles, que ce soit pour la mission Loupastres, les chantiers pour le tétras-lyre ou les chauves-souris, ou encore pour la publication du livre *Aux côtés des bergers et des loups*.



Le mois prochain **SABINE MATRAIRE**, de l'association FERUS